

Présence

Journal de la paroisse saint Côme et saint Damien



Prière du nouvel An ecclésial

Le Seigneur de gloire révèle manifestement sa puissance éternelle et sa divinité par son œuvre créatrice ; Il a formé l'univers et l'a rempli de créatures, Il a fixé des limites à la nature et Il a commandé aux hommes de protéger sa création afin de célébrer le Créateur.

Troisième ton 4

Sommaire

Le nouvel an liturgique p 2

Journée de Sauvegarde de la Création p 3

Chœur Liturgique : ornement ou sacerdoce royal ? p 4

« Tu ne tueras point ! » p 5

A lire et à méditer... p 6

Vie de la paroisse p 7

Septembre 2011

Extrait d'une homélie de Monseigneur Méthode



Tropaire ton 2 :

Créateur de tout l'univers, toi qui tiens en ton pouvoir les saisons et les années, Seigneur, en ta bonté bénis la couronne de cette année. Par les prières de la Mère de Dieu, garde ton peuple orthodoxe dans la Paix et sauves nous.

Kondakion ton 2 :

Christ Roi qui demeures au plus haut des cieux, Créateur et fondateur de toutes choses visibles et¹ invisibles, qui as créé les jours et les nuits, les saisons et les ans, bénis aujourd'hui la couronne de l'année, protège le peuple orthodoxe et garde le dans la Paix, toi dont la miséricorde est infinie.

C'est aujourd'hui le nouvel an ecclésial. Aujourd'hui nous ouvrons le ménée de septembre. Le ménée est un livre liturgique, où chaque jour de chaque mois figure pour célébrer la mémoire et glorifier tel ou tel saint qui a plu à Dieu. On lui consacre ce jour là des prières spéciales, qui sont chantées. Dans ces hymnes nous trouvons non seulement une grande poésie mais aussi beaucoup de sagesse théologique, des enseignements de morale et de bonne conduite, des récits historiques, tous enchâssés dans une riche musique. Les auteurs de ces hymnes furent souvent de grands hymnographes, des poètes, des théologiens ou des ascètes.

Il y a un ménée pour chaque mois. Leur contenu est une source inépuisable de sagesse. Chaque jour du mois, c'est une étoile qui nous guide sur le chemin des ténèbres de ce monde. Au cours de la Prière pour le nouvel An nous rendrons grâce au Seigneur pour l'année écoulée et nous lui demanderons Sa miséricorde et Son aide pour l'année qui commence.

Amen

Journée pour la Sauvegarde de la Création.



Face à cette situation, l'Eglise du Christ ne peut rester indifférente. C'est un dogme fondamental de notre foi que le monde a été créé par Dieu le Père, confessé dans le Crédo de notre foi comme créateur du ciel et de la terre, de toutes choses visibles et invisibles... L'homme, selon les Pères de l'Eglise, est le prince de la création et du monde spirituel. Comme tel ; il est créé dans le but d'élever la création vers son Créateur, afin qu'elle puisse être sauvée de l'anéantissement et de la mort. »

Patriarche Dimitrios

En 1989, le patriarche œcuménique Dimitrios 1^{er} a décidé d'instaurer au début du mois de septembre de chaque année, une journée pour la sauvegarde de la création.

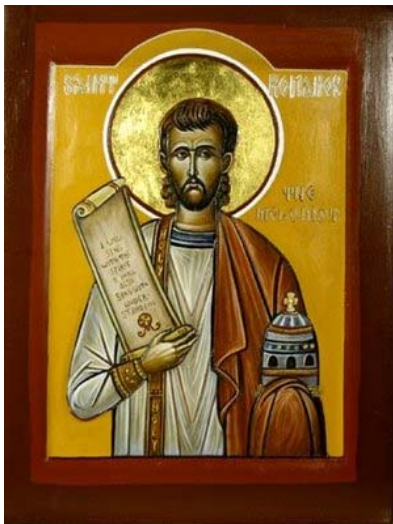
Son successeur le patriarche Bartolomé 1^{er} a poursuivi et développé cette initiative, organisant notamment, plusieurs colloques de scientifiques et de théologiens sur cette question.

« l'emploi abusif par l'homme contemporain de sa position privilégiée dans la création....a déjà amené le monde au bord de l'autodestruction apocalyptique, soit sous forme de pollution de la nature, soit comme extermination d'un grand nombre d'espèces animales et végétales....



Dieu créant l'univers

CHŒUR LITURGIQUE : Ornement ou Sacerdoce Royal ?



Il nous est parfois demandé la raison pour laquelle il n'y a point d'instruments de musique dans l'Eglise Orthodoxe pour accompagner les chants. L'explication se trouve dans le fait que pour le chrétien orthodoxe, dès lors que le Christ, par sa mort et sa Résurrection, a rétabli l'ancienne dignité de l'homme d'avant sa chute, il n'est plus besoin d'aucun artifice (en l'occurrence l'instrument de musique) pour chanter et glorifier Dieu au sein de la Liturgie. Cette tradition de l'Eglise Orthodoxe ne provient donc ni d'un choix esthétique ni d'un choix rituel ou ethnique, mais manifeste profondément notre foi en la Résurrection du Christ et en notre propre Résurrection. C'est pourquoi il est important que ce qui est chanté soit audible et compréhensible par l'Assemblée : c'est la mélodie qui doit porter et être au service des paroles, et le chant tout entier doit aider, sans artifice, l'Assemblée à prier.

Il faut souligner que le Chœur dans la Liturgie Orthodoxe n'est pas un accessoire ornemental mais qu'il fait partie de la Liturgie, où s'effectue la sanctification de tous nos sens.

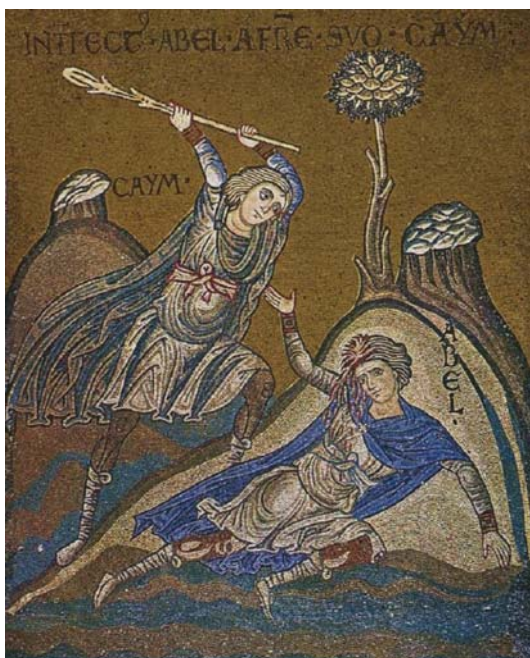
En effet, de même que la contemplation des icônes sanctifie notre vue, que l'encens sanctifie notre odorat, que nos prosternations sanctifient notre toucher, de même le chant liturgique sanctifie notre ouïe.

C'est dire la responsabilité ecclésiale qui incombe à toute personne demandant à faire partie du chœur. Mais cette responsabilité implique une double charge technique mais aussi spirituelle. Charge technique par la nécessité qu'il y a d'acquérir et d'entretenir une certaine technicité et cela par le travail. C'est là le rôle des répétitions régulières demandant patience, effort et donc une « petite mort à soi-même » lorsqu'il s'agit de prendre sur son temps de loisir ou de repos, souvent après une journée de travail et de fatigue.

Cette technicité ne serait rien sans une certaine connaissance des textes et surtout sans la prière : chanter dans le chœur doit impliquer chez chaque choriste le souci de la transmission spirituelle de ce qui est chanté, condition que seule la prière peut accomplir. Il est donc très important que les choristes prient en chantant afin que s'établisse la communion en esprit de toute l'Eglise. Ainsi le chœur liturgique est un service continu de l'Eglise dans lequel chacun est libre de s'engager ou de ne pas s'engager, et cela en fonction de ses possibilités et de son charisme. Mais dès lors que nous choisissons ce service, notre individualisme et même, il est vrai, une partie de notre liberté devraient s'effacer quelque peu devant notre engagement qui ne peut plus être occasionnel et fluctuant, sauf raison majeure évidemment. Et finalement, assumer la responsabilité de choriste dans notre Eglise, n'est ce pas aussi manifester d'une certaine façon le « Sacerdoce Royal » auquel tout chrétien est appelé dès le jour de son baptême ?

Jean BAUMANN

***Il a été dit : tu ne tueras point, mais
moi je vous dis ...
(Matthieu 5, 21- 26)***



Tu ne tueras point. Ce n'est pas le commandement qui nous pose le plus de problème ! Là pour une fois, nous sommes tranquilles...

Mais voilà que Jésus le reprend à sa manière. Et là nous devenons quasi quotidiennement concernés ! Et mis très concrètement en porte à faux avec l'amour du prochain qu'il nous demande.

Car ce n'est pas un amour vague, général, ne nous engageant pas à grand chose. Non, dans tout ce discours du chapitre 5, Jésus va nous donner des exemples très concrets de la mise en pratique des commandements.

Et aussi des conséquences de ne pas les prendre au sérieux : ici le juge, la prison, payer jusqu'au bout, c'est-à-dire nous dégrader spirituellement et tourner le dos au Royaume de Dieu.

Alors comment s'y prendre ?

Je peux essayer de m'en tirer par moi-même, par un effort héroïque de ma volonté. L'expérience nous montre que ça ne marche pas vraiment. Ne pas se mettre en colère, ne pas dire ou penser du mal de quelqu'un, et en gros toujours des mêmes, à la longue c'est épuisant, on s'essouffle. Et on se dit que ces commandements de Jésus, on n'y arrivera jamais, ce n'est pas pour nous, c'est pour les

saints, en tous cas c'est au-dessus de nos forces.

Et c'est vrai. C'est un bon constat, c'est au-dessus de nos forces. Et d'ailleurs Jésus Lui-même nous le dit : « sans moi, vous ne pouvez rien faire ».

Comment donc faire avec Lui ?

En nous souvenant le plus souvent possible, tout au long de nos journées, que Jésus est là, tout proche, « à notre porte », et qu'Il attend juste de nous un signe d'ouverture, d'accueil, une parole, une prière, pour qu'Il nous donne de sa grâce, de son Esprit Saint, pour nous guider vers ces réconciliations.

Il nous demande juste de vouloir y tendre par amour pour Lui, parce qu'Il nous le demande, même si ce n'est pas de gaieté de cœur, même si nous n'en avons pas vraiment envie. Parce que bien sûr nous trouvons des raisons à nos colères, nos animosités, nos antipathies, nos ruptures.

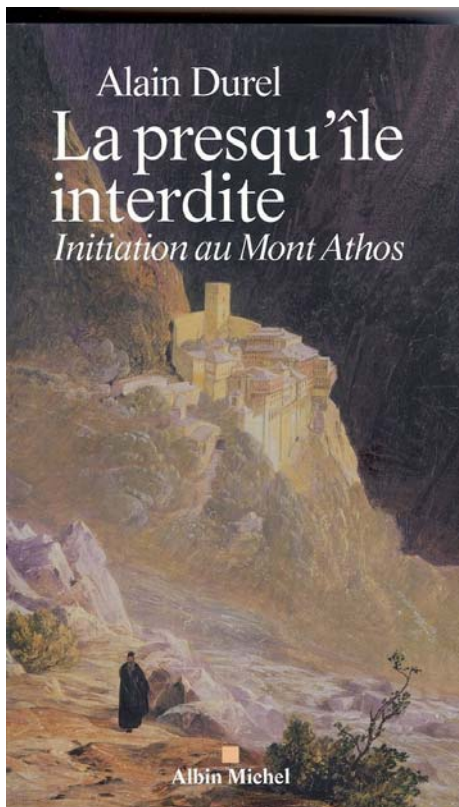
Y tendre par amour pour Lui, et nous en remettre à Lui pour nous éclairer dans nos actes et nos paroles. Et alors la perspective de la réconciliation prend une toute autre tournure. Elle devient une œuvre commune, à Dieu et à moi : je décide de vouloir, mais seul je ne peux pas. Dieu peut, mais Il respecte ma liberté, Il attend ma demande pour œuvrer avec moi et pour moi.

Et dans ce cheminement avec Dieu, mon état intérieur vis-à-vis de la personne avec qui je suis en conflit change, la situation elle-même change, ou en tous cas je la vis différemment. Ce peut être la découverte émerveillée de l'action du Saint Esprit en moi et chez les autres, qui amène des petits miracles au niveau de notre quotidien. Ce peut même aboutir à un début de communion fraternelle.

Continuons donc à prier les uns pour les autres, et particulièrement et avec persévérance pour ceux avec qui ça se passe mal, avec qui nous avons des difficultés, que nous n'aimons pas, pour qui à vrai dire nous n'avons aucune envie de prier. Prenons-les un à un dans notre cœur, et présentons-les à Dieu en lui disant : « vois, avec un tel ça coince, aide moi, aide le, aide nous à changer cela, en suivant ta volonté. Et donne-nous ta paix ». Amen

Guillaume PIC

A lire et à méditer....



Initiation au Mont Athos

Tout le monde connaît la légende du Mont Athos, cette presque île grecque constituée en république monastique autonome, difficile d'accès et totalement interdite aux femmes.

Mais il existe très peu de témoignages sur la vie quotidienne de ces moines orthodoxes isolés du monde

Le récit que fait Alain Durel des ces trois séjours à l'Athos est donc rare, et d'autant plus précieux qu'il y est arrivé en total néophyte, homme de théâtre et de voyages plutôt attiré jusque là par la mystique indienne.

Cette découverte d'un monde très divers, peuplé à la fois d'ermites hauts en couleur et de monastères bruissants de prières, de pères spirituels géniaux et de groupes exaltés, est également une introduction passionnante à la mystique du christianisme oriental.

A travers l'histoire de ces rencontres improbables, Alain Durel nous transmet l'enseignement qu'il a reçu, issu des Pères de l'Eglise, et qui nous ouvre à une spiritualité universelle. .

Vie de la paroisse.....

De nombreuses cérémonies ont jalonné notre année liturgique. De joyeuses avec 13 baptêmes parmi lesquels ceux des enfants de Peggy et Jérôme (Lucie et Esther), celui du garçon de Nathalia et Mindaugas (Daniil).

Nous avons eu également le plaisir de baptiser deux adultes : Michel et Claire.

Nous avons célébré deux mariages, celui d'Angéline et Michel et celui de Laura et Dimitrios.

De façon douloureuse, nous avons accompagné vers la dernière demeure de nombreuses personnes et vieux amis de la paroisse : Marie et Hélène de la famille de Venise, Antonio Azzarello et notre chère Dimitria qui s'est endormie le 29 avril.

Notre église s'est enrichie de deux nouvelles icônes offertes par deux familles de la paroisse, l'une très originale des Saintes Maries de la mer et l'autre de la Résurrection.

Enfin, je dois dire mon plaisir de voir de nombreux enfants suivre la catéchèse mensuelle animée par Jérôme.